**ATELIER LIRE LE MONDE**

**L'origine du projet**

**Question de la place des récits dans la compréhension qu'on a du monde.**

Soirée cinéma, on va voir Avatar en famille, à côté, un groupe d'enfants seuls. Un enfant se lève à la fin du film et dit : « Tous les films qu'on va voir aujourd'hui nous disent que le monde il est pourri. »

Qu'est-ce que je mets en place en tant qu'éducateur pour que les enfants puissent identifier les discours à l’œuvre dans les films. Car dans Avatar, il y a beaucoup d'autres questions et discours. Entre autres : la place des femmes dans la renaissance possible du monde, on ne peut pas réussir seul ce qu'on entreprend.

**Postulats fondateurs :**

- **Notion de fiction organisatrice.** Le fait d'avoir inventé des récits permet à l'homme d'organiser des groupes de grande ampleur (cf : Sapiens de N.Y. Harari)

**- La question du récit est indépendante du support qui le véhicule** : conte raconté à l'oral, pièce de théâtre, film...

- **Le récit est le lieu de l'intelligibilité du monde**. Je comprends dans la mesure où je raconte. Le récit est ce qui permet de reconfigurer notre expérience.

Etre privé de récit est un problème. Chaque enfant, adolescent doit avoir accès au récit quelque soit sa performance de lecteur et doit pouvoir déconstruire les discours portés par les films pour s'affranchir des discours dominants. Car les films sont prescriptifs. Dans la démarche proposée dans le projet Lire le monde" le récit devient le lieu de l'éthique : élèves et adultes expérimentent ensemble des manière d'agir, des décisions.

**5 axes de travail proposés par le dispositif « Lire le monde »:**

1/ Le récit d'un point de vue didactique

2/ la posture : qu'est-ce que ça change d'enseigner à partir d'un film que les élèves ont déjà vu

3/ La culture : quelle place réserver à un produit culturel populaire

4/ Questionner l'actualité. Comment les récits parlent du monde d'aujourd'hui.

5/ La subversion : de nombreux récits que l'on reçoit visent à nous endormir. Face à ses objets de production construit-on des compétences subversives ?

 Notion d'affordance : utiliser un objet avec une intention autre que celle qui préside à sa fabrication. Utiliser les films contre eux-mêmes, pour déconstruire les discours lénifiants ou conformistes. Corentin, dessinateur : je n'écris pas des histoires pour endormir les enfants mais pour les réveiller. Comment lutter contre les marchands de sable d'Hollywood !

Lecture d'un extrait de Bernard Noël sur la culture.

**Atelier pratique sur des extraits du film Zootopie**

Dans un pays imaginaire, une ville : Zootopie, idéal de la ville où tout le monde s'entend bien. Les prédateurs, les proies, les végétariens, les carnivores. Tout de même : organisé avec une police, qui constitue un corps d'élite. Un personnage rêve d'intégrer ce corps d'élite : le personnage principal. Les prédateurs civilisés parfois sont piqués par une sorte de folie meurtrière et redeviennent des prédateurs sauvages. Il y a une enquête : pourquoi cela se passe-t-il ? Un duo va enquêter : Judy une lapine, et son collègue renard.

Le groupe réfléchit à l’évolution des deux personnages principaux à partir d’extraits choisis.

**Extrait 1**

Que dit ce passage sur le personnage principal ? Judy.

**Extrait 2**

L'adjointe au maire. Visualisation de l'extrait et dialogue dans le groupe : Comment caractériser les personnages ? Quelles valeurs incarnent-ils ? Puis, retour en arrière sur la construction des personnages.

**La démarche expérimentée ici vise à faire naître un conflit d'interprétation au sein de groupe en confrontant les impressions sur les personnages et leur évolution.**

**Témoignage sur une pratique de classe**

Suite à des ateliers « Lire le monde » avec des élèves d'ULIS.

Première étape : raconter ce qui se passe.

Deuxième étape : travail inférentiel.

Dernière étape : dialogue.

**Les élèves se rendent compte qu'ils peuvent avoir un avis, énoncer une opinion sur ce qu'on leur dit. Les élèves ont quelque chose à dire sur ce qui est dit.**

**Ce que ce projet apporte : quand on est repassé sur des livres, les élèves se sentaient plus compétents pour réfléchir sur le texte car ils avaient déjà pu expérimenter le sens d'un récit et développer un sentiment de compétence dans la compréhension des récits. Ils ont investi une vraie place dans la réflexion et un vrai dialogue s'installe.**